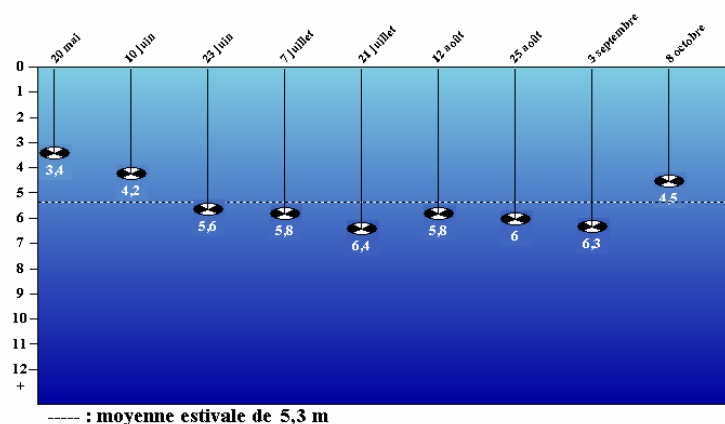




Lac Simoneau (414) - Suivi de la qualité de l'eau 2012

Transparence de l'eau - Été 2012 (profondeur du disque de Secchi en mètres)



Physicochimie :

- Une bonne estimation de la transparence moyenne estivale de l'eau a été obtenue par 9 mesures de la profondeur du disque de Secchi. Cette transparence de 5,3 m caractérise une eau claire. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la zone de transition oligo-mésotrophe.
- La concentration moyenne de phosphore total mesurée est de 2,2 µg/l, ce qui indique que l'eau est très peu enrichie par cet élément nutritif. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe ultra-oligotrophe.
- La concentration moyenne de chlorophylle *a* est de 1,8 µg/l, ce qui révèle un milieu dont la biomasse d'algues microscopiques en suspension est faible. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe oligotrophe.
- La concentration moyenne de carbone organique dissous est de 3,8 mg/l, ce qui indique que l'eau est légèrement colorée. La couleur a donc probablement une faible incidence sur la transparence de l'eau.

Données physico-chimiques - Été 2012

Date	Phosphore total (µg/l)	Chlorophylle <i>a</i> (µg/l)	Carbone organique dissous (mg/l)
2012-07-04	3,0	1,6	3,8
2012-07-23	0,7	1,2	3,7
2012-08-20	3,0	2,7	4,0
Moyenne estivale	2,2	1,8	3,8

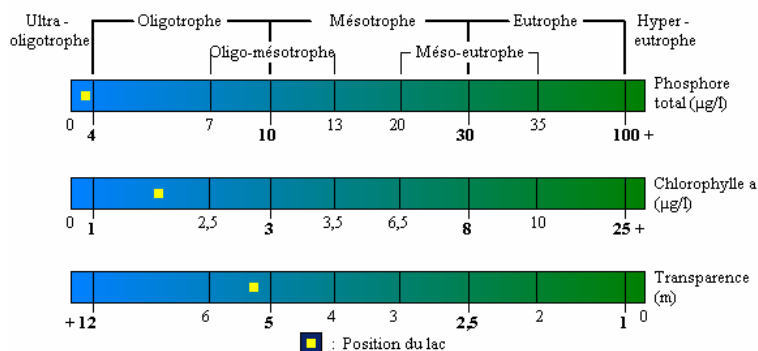
Algues bleu-vert :

- Ce lac n'a pas été répertorié en 2012 par le MDDEFP parmi les milieux touchés par une fleur d'eau d'algues bleu-vert. Toutefois, il le fut au cours d'une année pour la période allant de 2004 à 2011.

État trophique et recommandations :

- L'ensemble des variables physicochimiques mesurées dans une des zones d'eau profonde du lac Simoneau situe son état trophique dans la classe oligotrophe. Le sommaire des résultats des années de suivi est illustré dans la fiche pluriannuelle.
- D'après les résultats obtenus, le lac Simoneau présente peu ou pas de signes d'eutrophisation. Ce lac est à protéger. Afin de conserver son état et ses usages, le MDDEFP recommande l'adoption de mesures préventives pour limiter les apports de matières nutritives issues des activités humaines.

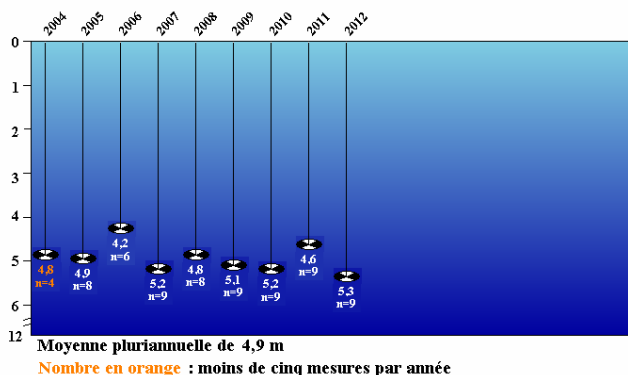
Classement du niveau trophique - Été 2012



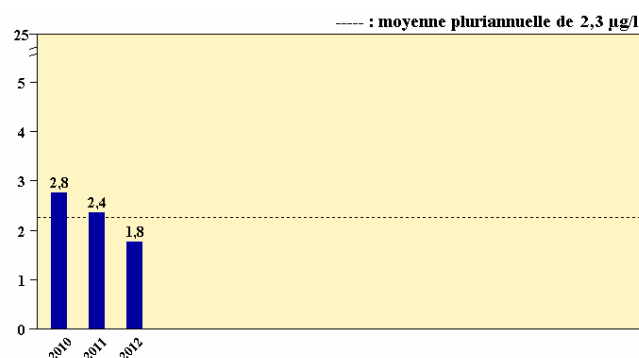


Lac Simoneau (414) - Suivi de la qualité de l'eau 2004-2012

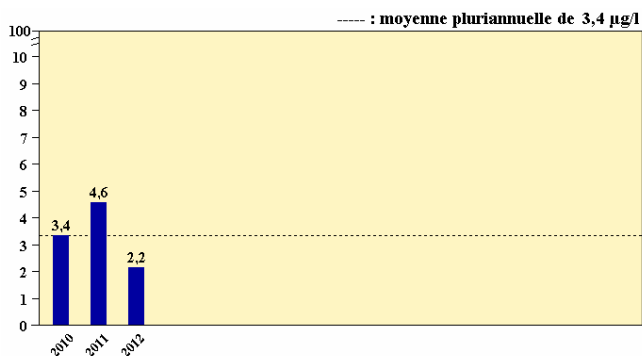
Transparence estivale moyenne (profondeur du disque de Secchi en mètres)



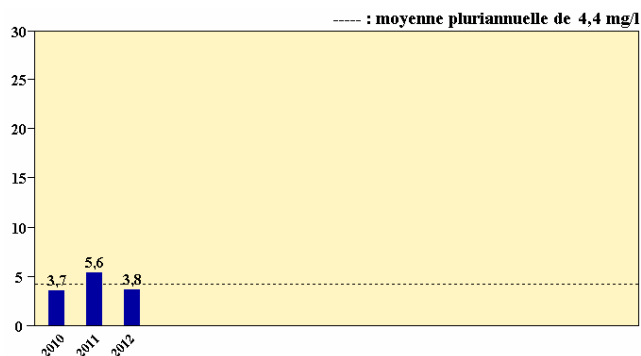
Concentration estivale moyenne de chlorophylle *a* ($\mu\text{g/l}$)



Concentration estivale moyenne de phosphore total ($\mu\text{g/l}$)



Concentration estivale moyenne de carbone organique dissous (mg/l)



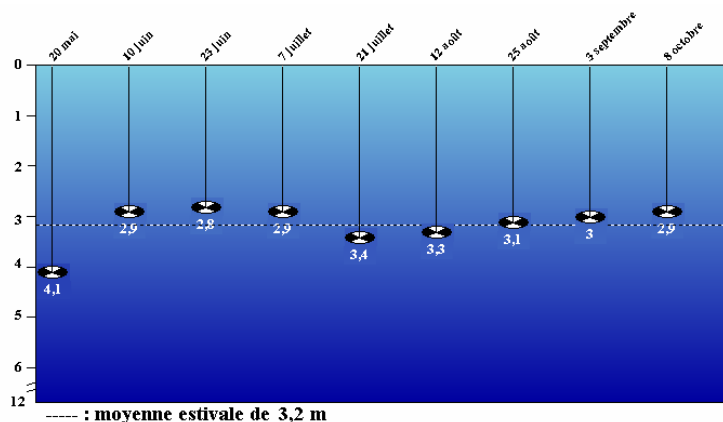
L'ensemble des mesures effectuées au cours des années permet de documenter la variabilité de la qualité de l'eau d'un lac. Les variables de la qualité de l'eau mesurées (chlorophylle *a*, phosphore total trace, etc.) fluctuent normalement selon les conditions climatiques, aussi bien à l'intérieur d'une même saison que d'une année à l'autre. À titre d'exemple, une mesure de la transparence prise par temps calme peut différer de celle obtenue après une période de brassage de l'eau provoquée par des vents violents, surtout dans les lacs peu profonds.

Tant et aussi longtemps que les données accumulées au fil des ans demeurent à l'intérieur des limites de la variabilité interannuelle normale, on parle de conditions stables. En dehors de ces limites, on parle de changement significatif ou de tendance à la hausse ou à la baisse. Cependant, il faut plusieurs années de cueillette de données pour déterminer la variabilité normale d'un lac.



Lac des Monts (417) - Suivi de la qualité de l'eau 2012

Transparence de l'eau - Été 2012 (profondeur du disque de Secchi en mètres)



Physicochimie :

- Une bonne estimation de la transparence moyenne estivale de l'eau a été obtenue par 9 mesures de la profondeur du disque de Secchi. Cette transparence de 3,2 m caractérise une eau légèrement trouble. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe mésotrophe.
- La concentration moyenne de phosphore total trace mesurée est de 5,5 µg/l, ce qui indique que l'eau est peu enrichie par cet élément nutritif. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe oligotrophe.
- La concentration moyenne de chlorophylle *a* est de 4,8 µg/l, ce qui révèle un milieu dont la biomasse d'algues microscopiques en suspension est élevée. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe mésotrophe.
- La concentration moyenne de carbone organique dissous est de 5,4 mg/l, ce qui indique que l'eau est colorée. La couleur a donc une incidence sur la transparence de l'eau.

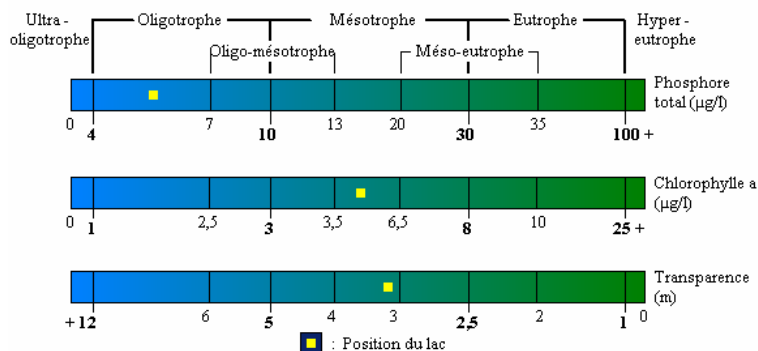
Données physico-chimiques - Été 2012

Date	Phosphore total (µg/l)	Chlorophylle <i>a</i> (µg/l)	Carbone organique dissous (mg/l)
2012-07-04	4,8	5,8	5,4
2012-07-23	5,7	3,8	5,2
2012-08-20	6,1	4,8	5,6
Moyenne estivale	5,5	4,8	5,4

État trophique et recommandations :

- Les variables physicochimiques mesurées dans une des zones d'eau profonde du lac des Monts donnent des signaux discordants, mais son état trophique se situe vraisemblablement dans la zone de transition oligo-mésotrophe. Le sommaire des résultats des années de suivi est illustré dans la fiche pluriannuelle.
- D'après les résultats obtenus, il est possible que le lac des Monts présente certains signes d'eutrophisation. Afin de ralentir ce processus, le MDDEFP recommande l'adoption de mesures pour limiter les apports de matières nutritives issues des activités humaines. Cela permettrait de préserver l'état du lac et ses usages.

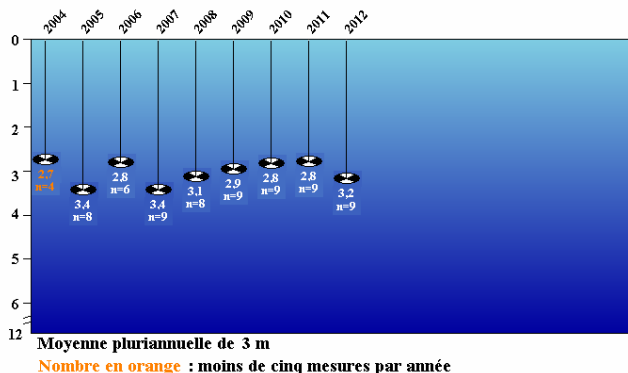
Classement du niveau trophique - Été 2012



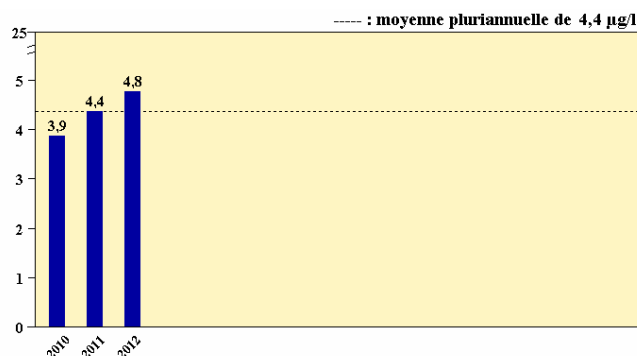


Lac des Monts (417) - Suivi de la qualité de l'eau 2004-2012

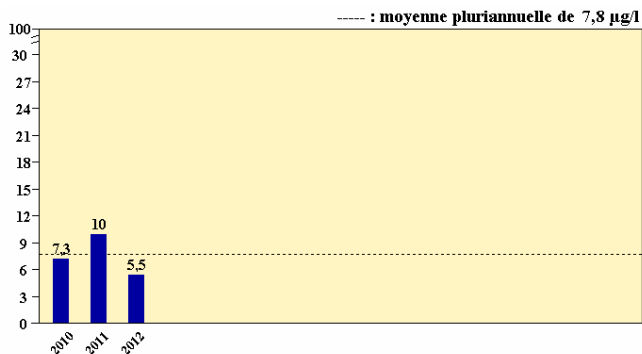
Transparence estivale moyenne
(profondeur du disque de Secchi en mètres)



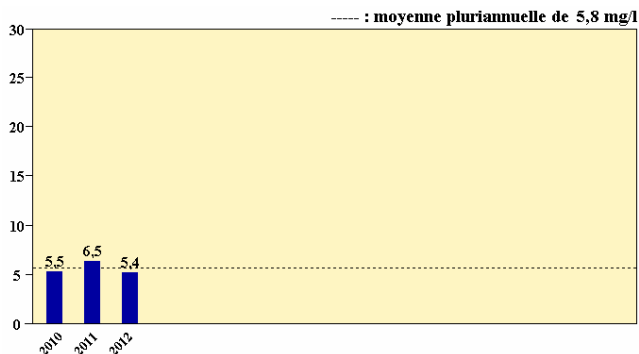
Concentration estivale moyenne
de chlorophylle a (µg/l)



Concentration estivale moyenne
de phosphore total (µg/l)



Concentration estivale moyenne
de carbone organique dissous (mg/l)



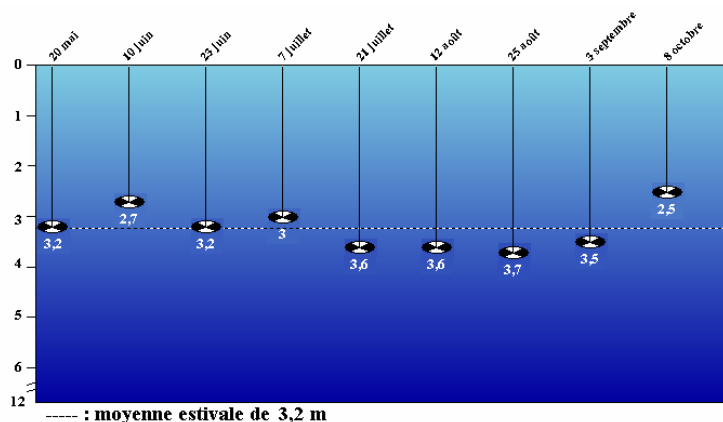
L'ensemble des mesures effectuées au cours des années permet de documenter la variabilité de la qualité de l'eau d'un lac. Les variables de la qualité de l'eau mesurées (chlorophylle a, phosphore total trace, etc.) fluctuent normalement selon les conditions climatiques, aussi bien à l'intérieur d'une même saison que d'une année à l'autre. À titre d'exemple, une mesure de la transparence prise par temps calme peut différer de celle obtenue après une période de brassage de l'eau provoquée par des vents violents, surtout dans les lacs peu profonds.

Tant et aussi longtemps que les données accumulées au fil des ans demeurent à l'intérieur des limites de la variabilité interannuelle normale, on parle de conditions stables. En dehors de ces limites, on parle de changement significatif ou de tendance à la hausse ou à la baisse. Cependant, il faut plusieurs années de cueillette de données pour déterminer la variabilité normale d'un lac.



Lac Leclerc (416) - Suivi de la qualité de l'eau 2012

Transparence de l'eau - Été 2012 (profondeur du disque de Secchi en mètres)



Physicochimie :

- Une bonne estimation de la transparence moyenne estivale de l'eau a été obtenue par 9 mesures de la profondeur du disque de Secchi. Cette transparence de 3,2 m caractérise une eau légèrement trouble. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe mésotrophe.
- La concentration moyenne de phosphore total mesurée est de 5,6 µg/l, ce qui indique que l'eau est peu enrichie par cet élément nutritif. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe oligotrophe.
- La concentration moyenne de chlorophylle *a* est de 2,8 µg/l, ce qui révèle un milieu dont la biomasse d'algues microscopiques en suspension est légèrement élevée. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la zone de transition oligo-mésotrophe.
- La concentration moyenne de carbone organique dissous est de 4,7 mg/l, ce qui indique que l'eau est colorée. La couleur a donc une incidence sur la transparence de l'eau.

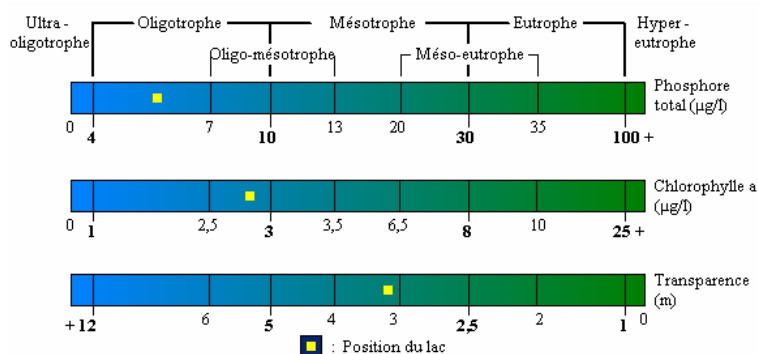
Données physico-chimiques - Été 2012

Date	Phosphore total (µg/l)	Chlorophylle <i>a</i> (µg/l)	Carbone organique dissous (mg/l)
2012-06-19	5,5	1,6	4,9
2012-07-23	4,9	2,4	4,4
2012-08-20	6,5	4,4	4,8
Moyenne estivale	5,6	2,8	4,7

Algues bleu-vert :

- Ce lac a été répertorié en 2012 par le MDDEFP parmi les milieux touchés par une fleur d'eau d'algues bleu-vert. Cette fleur d'eau couvrait plus de la moitié du lac ou d'un secteur du lac, ce qui peut être un signal préoccupant de détérioration. Pour la période allant de 2004 à 2012, c'est la 3^e année que le MDDEFP confirme la présence d'une fleur d'eau dans ce lac.

Classement du niveau trophique - Été 2012



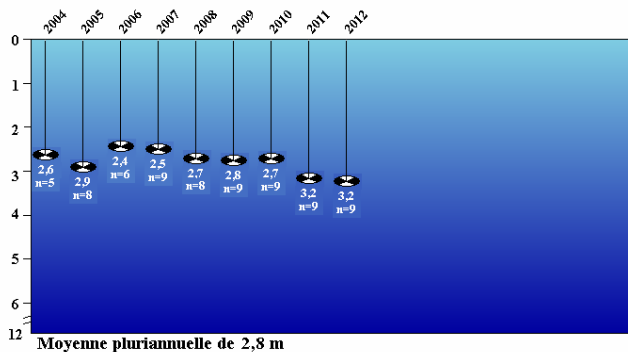
État trophique et recommandations :

- L'ensemble des variables physicochimiques mesurées dans une des zones d'eau profonde du lac Leclerc situe son état trophique dans la zone de transition oligo-mésotrophe. Le sommaire des résultats des années de suivi est illustré dans la fiche pluriannuelle.
- D'après les résultats obtenus, il est possible que le lac Leclerc présente certains signes d'eutrophisation. Afin de ralentir ce processus, le MDDEFP recommande l'adoption de mesures pour limiter les apports de matières nutritives issues des activités humaines. Cela permettrait de préserver l'état du lac et ses usages.

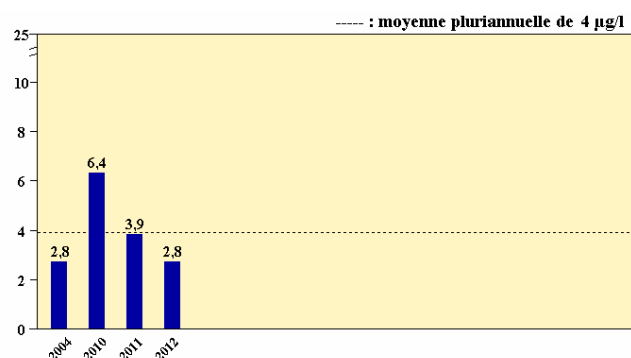


Lac Leclerc (416) - Suivi de la qualité de l'eau 2004-2012

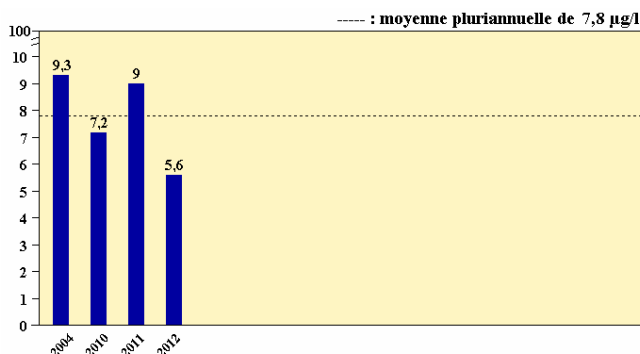
Transparence estivale moyenne (profondeur du disque de Secchi en mètres)



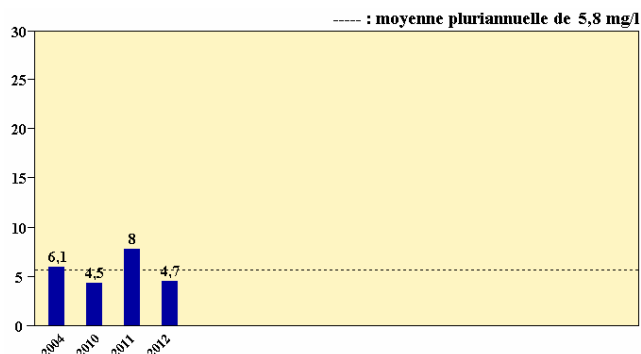
Concentration estivale moyenne de chlorophylle *a* ($\mu\text{g/l}$)



Concentration estivale moyenne de phosphore total ($\mu\text{g/l}$)



Concentration estivale moyenne de carbone organique dissous (mg/l)



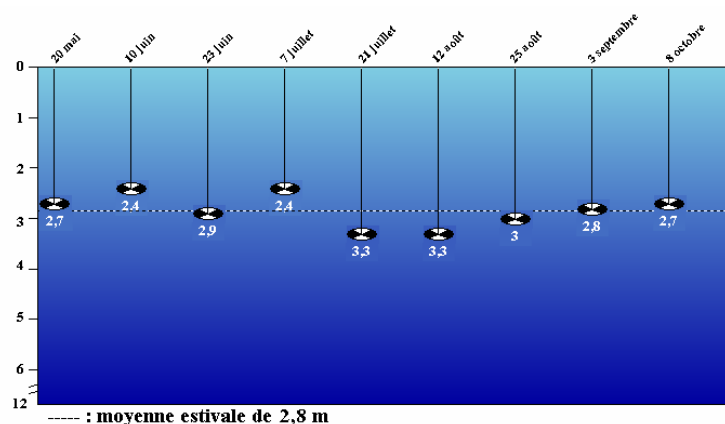
L'ensemble des mesures effectuées au cours des années permet de documenter la variabilité de la qualité de l'eau d'un lac. Les variables de la qualité de l'eau mesurées (chlorophylle *a*, phosphore total trace, etc.) fluctuent normalement selon les conditions climatiques, aussi bien à l'intérieur d'une même saison que d'une année à l'autre. À titre d'exemple, une mesure de la transparence prise par temps calme peut différer de celle obtenue après une période de brassage de l'eau provoquée par des vents violents, surtout dans les lacs peu profonds.

Tant et aussi longtemps que les données accumulées au fil des ans demeurent à l'intérieur des limites de la variabilité interannuelle normale, on parle de conditions stables. En dehors de ces limites, on parle de changement significatif ou de tendance à la hausse ou à la baisse. Cependant, il faut plusieurs années de cueillette de données pour déterminer la variabilité normale d'un lac.



Lac Bran de scie (415) - Suivi de la qualité de l'eau 2012

Transparence de l'eau - Été 2012 (profondeur du disque de Secchi en mètres)



Physicochimie :

- Une bonne estimation de la transparence moyenne estivale de l'eau a été obtenue par 9 mesures de la profondeur du disque de Secchi. Cette transparence de 2,8 m caractérise une eau trouble. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la zone de transition méso-eutrophe.
- La concentration moyenne de phosphore total mesurée est de 7,8 µg/l, ce qui indique que l'eau est légèrement enrichie par cet élément nutritif. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la zone de transition oligo-mésotrophe.
- La concentration moyenne de chlorophylle *a* est de 5,3 µg/l, ce qui révèle un milieu dont la biomasse d'algues microscopiques en suspension est élevée. Cette variable situe l'état trophique du lac dans la classe mésotrophe.
- La concentration moyenne de carbone organique dissous est de 5,3 mg/l, ce qui indique que l'eau est colorée. La couleur a donc une incidence sur la transparence de l'eau.

Données physico-chimiques - Été 2012

Date	Phosphore total (µg/l)	Chlorophylle <i>a</i> (µg/l)	Carbone organique dissous (mg/l)
2012-07-04	5,1	6,3	5,1
2012-07-23	11	2,4	5,3
2012-08-20	7,3	7,3	5,4
Moyenne estivale	7,8	5,3	5,3

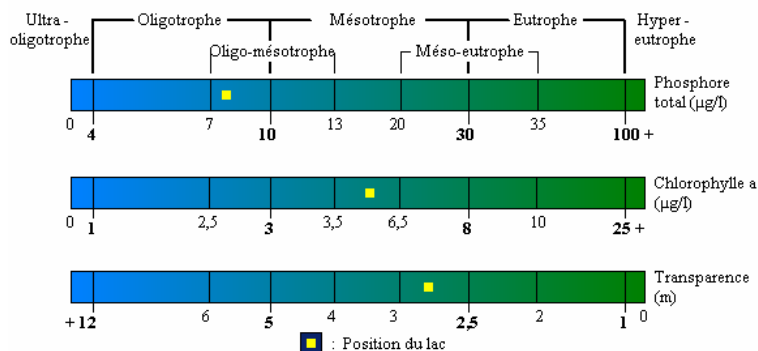
Algues bleu-vert :

- Ce lac a été répertorié en 2012 par le MDDEFP parmi les milieux touchés par une fleur d'eau d'algues bleu-vert. Pour la période allant de 2004 à 2012, c'est la 2e année que le MDDEFP confirme la présence d'une fleur d'eau dans ce lac.

État trophique et recommandations :

- Les variables physicochimiques mesurées dans une des zones d'eau profonde du lac Bran de scie donnent des signaux discordants, mais son état trophique se situe vraisemblablement dans la classe mésotrophe. Le sommaire des résultats des années de suivi est illustré dans la fiche pluriannuelle.
- D'après les résultats obtenus, le lac Bran de scie est à un stade intermédiaire d'eutrophisation. Afin de ralentir ce processus, le MDDEFP recommande l'adoption de mesures pour limiter les apports de matières nutritives issues des activités humaines. Cela permettrait de préserver l'état du lac et ses usages.

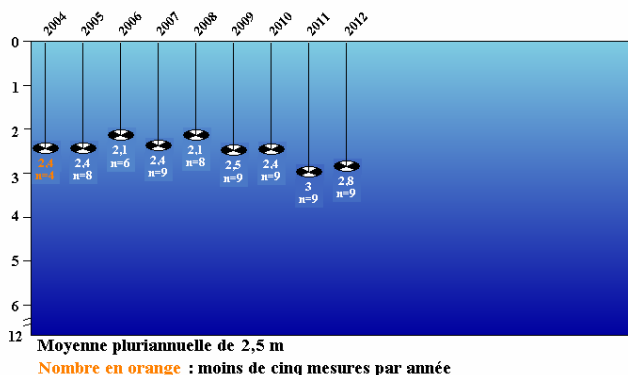
Classement du niveau trophique - Été 2012



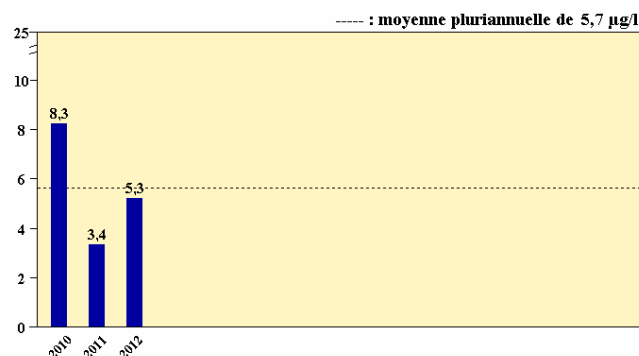


Lac Bran de scie (415) - Suivi de la qualité de l'eau 2004-2012

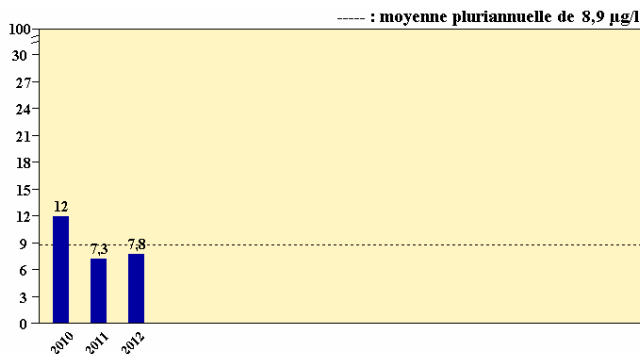
Transparence estivale moyenne
(profondeur du disque de Secchi en mètres)



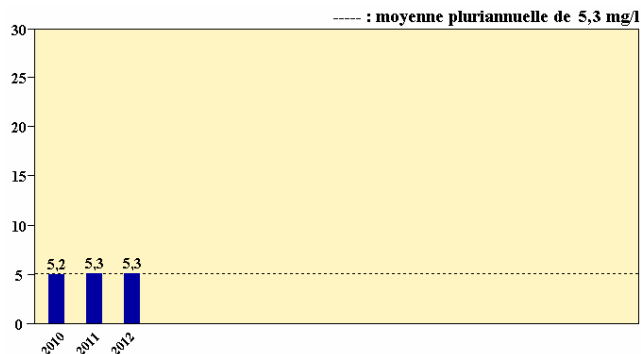
Concentration estivale moyenne
de chlorophylle a (µg/l)



Concentration estivale moyenne
de phosphore total (µg/l)



Concentration estivale moyenne
de carbone organique dissous (mg/l)



L'ensemble des mesures effectuées au cours des années permet de documenter la variabilité de la qualité de l'eau d'un lac. Les variables de la qualité de l'eau mesurées (chlorophylle a, phosphore total trace, etc.) fluctuent normalement selon les conditions climatiques, aussi bien à l'intérieur d'une même saison que d'une année à l'autre. À titre d'exemple, une mesure de la transparence prise par temps calme peut différer de celle obtenue après une période de brassage de l'eau provoquée par des vents violents, surtout dans les lacs peu profonds.

Tant et aussi longtemps que les données accumulées au fil des ans demeurent à l'intérieur des limites de la variabilité interannuelle normale, on parle de conditions stables. En dehors de ces limites, on parle de changement significatif ou de tendance à la hausse ou à la baisse. Cependant, il faut plusieurs années de cueillette de données pour déterminer la variabilité normale d'un lac.